

# ORGANISATION MONDIALE

WT/MIN(03)/ST/31

11 septembre 2003

## DU COMMERCE

(03-4784)

---

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

Original: anglais

Cinquième session

Cancún, 10 - 14 septembre 2003

### AUTRICHE

Déclaration de S.E. M. Martin Bartenstein  
Ministre fédéral des affaires économiques et du travail

J'aimerais tout d'abord exprimer la gratitude du gouvernement autrichien au gouvernement du Mexique et au peuple mexicain pour avoir accueilli la cinquième Réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce. La préparation et l'organisation de la Conférence ont été parfaites. Vous avez créé l'atmosphère dont nous avons besoin pour atteindre notre objectif commun, à savoir donner une impulsion à nos négociations pour engager une nouvelle libéralisation multilatérale du commerce qui réponde aux besoins de tous nos pays, en développement et développés, et par cela contribuer de manière effective au renforcement de l'économie mondiale.

Je tiens également à remercier le Président du Conseil général, M. l'Ambassadeur Carlos Perez Del Castillo, le Directeur général, M. Supachai Panitchpakdi, et tous les membres du Secrétariat de l'OMC pour le travail considérable qu'ils ont accompli afin de préparer cette Conférence ministérielle.

L'Autriche souscrit pleinement aux objectifs et buts de l'UE qui ont été exposés par la Commission de l'UE. Nous souscrivons aussi fermement à l'objet fondamental de tous nos efforts que constitue l'aspect développement de ce cycle.

Les pays en développement, et tout particulièrement les pays les moins avancés, ont besoin d'un soutien particulier de notre part, afin de leur permettre de relever les défis de la mondialisation et de s'intégrer pleinement dans le système commercial multilatéral. Eu égard à cet objectif, l'Autriche a de nouveau annoncé une contribution au Fonds global d'affectation spéciale pour le Programme de Doha pour le développement, dans l'espoir que cette contribution permette au Secrétariat de l'OMC de faire face aux besoins croissants de coopération technique.

En ce qui concerne la question des ADPIC et de la santé, depuis si longtemps en souffrance, nous sommes particulièrement heureux qu'un accord soit finalement intervenu.

L'Autriche se félicite de l'accession de nouveaux Membres ces deux dernières années. L'élargissement de la famille de l'OMC est d'une grande importance pour le système commercial multilatéral. En conséquence, l'Autriche nous exhorte tous à n'épargner aucun effort pour permettre aux candidats d'accéder rapidement à l'Organisation mondiale du commerce, en particulier les PMA.

L'élimination des obstacles à l'accès aux marchés pour les produits non agricoles se traduira par des avantages économiques significatifs pour tous les partenaires de l'OMC. Notre mandat de Doha est ambitieux: réduire ou éliminer les crêtes tarifaires, les droits élevés et la progressivité des droits. Nous sommes sur le point d'arriver à un accord sur un cadre pour nos négociations. Alors que nous envisageons l'avenir, nous ne devrions pas perdre de vue cette ambition lorsqu'il s'agira de compléter les modalités détaillées et les chiffres finals.

L'agriculture occupe une place importante dans l'économie et les structures sociales de tous les Membres de l'OMC. La poursuite de la libéralisation, l'expansion et la réforme du commerce des produits agricoles apporteront une contribution importante à une croissance économique soutenue, tant dans les pays en développement que dans les pays développés. Pour atteindre ces buts, il est essentiel d'obtenir le ferme soutien de l'opinion publique. Il faut aussi répondre à d'autres préoccupations, en particulier le rôle multifonctionnel de l'agriculture, ce qui englobe la protection de l'environnement et la vitalité soutenue des communautés rurales, la sécurité sanitaire des produits alimentaires et autres préoccupations des consommateurs. Le Programme de Doha pour le développement doit donc représenter un équilibre entre les préoccupations commerciales – accès aux marchés, concurrence à l'exportation, soutien interne – et les préoccupations autres que d'ordre commercial. Il doit également prévoir un traitement spécial et différencié pour les pays en développement.

Les accords de l'OMC sur quatre des questions de Singapour – facilitation des échanges, marchés publics, concurrence et investissement – se traduiront par des avantages pour tous les Membres de l'OMC, tant en développement que développés. Nous tiendrons aussi pleinement compte des préoccupations des pays en développement, afin de ménager la souplesse nécessaire au cours des négociations. Notre tâche ici consiste à lancer ces négociations après Cancún, comme convenu à Doha.

L'Autriche attache la plus grande importance aux questions qui sont liées à l'environnement. Il nous faut accélérer et intensifier nos travaux dans ce domaine. L'objectif que nous visons est une politique commerciale durable. Pour y parvenir, il nous faut concilier compétitivité et préoccupations sociales et environnementales aux niveaux national et mondial. La protection de l'environnement ne constitue pas de menaces ni de limitations pour le commerce, mais ouvre des possibilités commerciales additionnelles. L'écoétiquetage est susceptible de promouvoir une production et une consommation durables, et le fait que les AEM aient le statut d'observateur à l'OMC peut favoriser la cohérence entre les institutions internationales.

Si les négociations dans le cadre de l'AGCS ne sont pas en jeu ici à Cancún, l'objectif consistant à arriver à des niveaux de libéralisation progressivement plus élevés est dans l'intérêt de tous, tout en maintenant le droit des Membres de réglementer les services publics conformément aux objectifs de politique nationale.

Alors que nous nous trouvons à mi-chemin de nos négociations, l'Autriche tient à réaffirmer son attachement à un ambitieux Programme de Doha pour le développement dans lequel nous réalisons un équilibre approprié entre nos objectifs commerciaux, environnementaux, sociaux et axés sur le développement. Il nous faut accomplir davantage que simplement faire le bilan des progrès, donner des orientations pour les négociations et prendre les décisions nécessaires. Le monde a besoin que nous marquions notre ferme attachement à la coopération mondiale.

---